EPOCH TIMES

1 - 7 DÉCEMBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 302 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Taïwan observe Hong Kong avec fierté et inquiétude

P. 6 - INTERNATIONNAL

SPENCER PLATT/GETTY IMAGES

Soutenez EPOCH TIMES

P. 4

Nexus 6 arrive !

P. 10 - NOUVELLE TECHNO

Circuit mégapoles en Inde

P. 9 - VOYAGE

L'*erhu*, un instrument simple mais si divin

P. 8 - CHINE CULTURE

Paris

Un plan anti-pollution

Le ballon de Paris situé au Parc André Citroën continue d'habiller le ciel parisien, en quête des microparticules présentes dans l'atmosphère de la capitale. Ce projet, mené en collaboration avec la ville de Paris, Airparif, Generali, le CNRS et Aérophile depuis mai 2013, a permis d'identifier puis de compter les particules inférieures à un micromètre présentes dans l'air parisien de 0 à 300 mètres d'altitude.

Mesurer la qualité de l'air en temps réel

Le ballon de Paris, initialement destiné aux balades touristiques aériennes, a été ensuite renommé « *Observatoire Atmosphérique Généralí* » et équipé d'un appareil technologique de pointe.

P. 2 - FRANCE

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

PATRICK LIN/AFP PHOTO

Effondrement du secteur de l'investissement privé

En octobre dernier, le poste de police de Xi'an, capitale de la province du Shaanxi dans le nord-ouest de la Chine, a reçu plus de 100 plaintes d'investisseurs de la société Shihe Investment dans la province du Shaanxi, déclarant ne pas avoir reçu les intérêts qui leur étaient dus, ni pouvoir récupérer leurs capitaux investis.

P. 5 - ECONOMIE

Portrait présumé de César Borgia, 1513, de Altobello Melone

© ARCHIVIO FOTOGRAFI CO ACCADEMIA CARRARA

Les Borgia et leur temps

Intrigues, complots ou mécénat humaniste ?

Au cours des siècles, la famille Borgia a inspiré de nombreux artistes et écrivains, de Victor Hugo et Alexandre Dumas jusqu'aux auteurs de BD comme Milo Manara et Alejandro Jodorowsky. Aujourd'hui encore, pièces de théâtres, films et séries télévisées sont inspirés de la famille italienne devenue symbole du pouvoir corrompu et décadent de la Renaissance. Papes, hommes d'État, princes, philosophes, scientifiques et théologiens faisaient partie de cette extraordinaire famille dans laquelle l'intrigue, le meurtre, l'inceste, le complot et l'avidité du pouvoir faisaient partie du quotidien.

P. 7 - ARTS ET CULTURE

CHINE

185 464 214

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - CHINE

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Un plan anti-pollution inévitable pour Paris

Suite de la première page.

Le Light Optical Aerosol Counter (LOAC) permet de mesurer la qualité de l'air. Les résultats, révélés lundi 24 novembre, sont édifiants quant aux pics de pollution observés dans l'année : en décembre 2013 et en mars 2014, ces particules ultrafines étaient quinze fois plus nombreuses que la moyenne, le record ayant été battu le 13 décembre avec un pic à 6 millions de particules ultrafines par litre, au lieu des 200 000 habituelles pour une journée standard.

Selon Jean-Félix Bernard, président d'Airparif, « *un tel épisode de pollution de l'air équivaut à du tabagisme passif permanent et est aussi nocif que d'être enfermé dans une pièce de 20 mètres carré avec huit fumeurs* ».

Toux, irritation des voies respiratoires ou même asthme sont les conséquences immédiates de cette pollution sur la santé des Parisiens, laquelle sur le long terme, peut être amenée à se dégrader, avec l'apparition de maladies chroniques telles que le cancer ou les maladies cardio-vasculaires. Ce sont aussi des conséquences sur les naissances, puisque ces microparticules, en pénétrant dans le sang, exposent les femmes enceintes à un risque accru de mettre au monde des enfants de faible poids.

Un plan anti-pollution qui se doit d'être exemplaire

Cette étude constitue une nouvelle pierre jetée dans le jardin de la ville de Paris qui prépare un plan anti-pollution devant être « *exemplaire* » avant la prochaine conférence sur le climat qui se tiendra en décembre 2015.

> « Un tel épisode de pollution de l'air équivaut à du tabagisme passif permanent... »
>
> *Jean-Félix Bernard, président d'Airparif*

« *Les données recueillies par le ballon de Paris viennent confirmer la gravité de la situation. Elles constituent un élément supplémentaire qui rend légitime une action forte* », a précisé Christophe Najdovski, l'adjoint (EELV) du maire de Paris en charge des transports. Au programme, deux objectifs phares : réduire le volume de la circulation routière et améliorer le parc roulant avec abandon du diesel.

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

Vue du ballon de Paris au parc André Citroën le 4 août 2014.

Ces deux axes pourraient alors se décliner en de multiples mesures : une interdiction des véhicules diesel dans Paris d'ici à 2020, une journée entièrement passée sans voiture dès septembre 2015, une limitation de la vitesse à 30 km/h dans les arrondissements du centre de la capitale ; lesquels viendraient se rajouter aux mesures déjà effectives telles que la mise à disposition des Vélib' et Autolib', l'aide à l'achat d'un vélo avec assistance électrique et l'attribution de subventions pour les taxis les moins polluants.

Afin d'impliquer les Franciliens dans la mise en place de ce plan anti-pollution, Anne Hidalgo, maire de Paris, a commandé à l'IFOP l'organisation d'une « *conférence de citoyens sur la pollution de l'air* » au cours de laquelle 19 Franciliens ont pu auditionner différents spécialistes (pneumologues, politiques, urbanistes) avant d'établir une série de propositions concrètes. Fret sur la Seine, Vélib' électriques, dégagement des pistes cyclables séparées de la chaussée, ou encore un ticket unique pour les bus, métro, tramway et Vélib'… autant de pistes qui pourraient compléter et préciser la mise en place de ce plan présenté au Conseil de Paris en février prochain.

Sarita Modmesaïb

EN BREF

Durcissement des règles de stationnement à Paris

C'est à une révolution des tarifs de stationnement que vont devoir s'attendre les Parisiens à partir du mois de janvier. Les dispositions proposées par la mairie de Paris visent à augmenter les tarifs et à supprimer la gratuité après 19h, le week-end et pendant le mois d'août. Les tarifs passeront du simple au double pour les résidents, de 0,65 €/jour à 1,50 €/jour et de 3,25 € à 9 € pour 7 jours consécutifs. Ces mesures devraient être votées à la mi-décembre et augurent un mécontentement de la part des usagers.

Vers une carte Navigo unique pour les transports en Île-de-France

Alors qu'un accord a été signé entre Jean-Paul Huchon, président de la région Île-de-France et Pierre-Antoine Gailly, président de la Chambre de commerce régionale pour une carte Navigo unique, c'est Manuel Valls qui a soutenu la semaine dernière l'initiative régionale. La carte Navigo 2 zones à 70 euros était déjà dézonée les week-ends et pendant les grandes vacances. Elle devrait être complètement dézonée à partir d'octobre 2015.

Bruxelles attend la France au tournant

À la fin de la semaine, la commission Juncker rendra un premier avis sur le budget français pour 2015, débattu cette semaine au Sénat. La France, priée de retourner à un déficit de 3 %, pourrait de nouveau être dans le viseur de Bruxelles, qui doute sérieusement de la capacité du gouvernement à concrétiser ses réformes. La commission serait prête à attendre mars 2015 avant de prononcer des sanctions.

La France n'avait plus eu aussi chaud depuis 1900

Selon Météo-France, la température moyenne entre janvier et octobre 2014 a été la plus élevée jamais observée en France métropolitaine sur cette période depuis 1900. En effet, sur les dix premiers mois, la température moyenne a dépassé de près de 1,1 °C les normales saisonnières. L'automne a été particulièrement doux, dépassant la normale de 2 à 3 °C. Cette douceur a été observée sur toute la planète, septembre 2014 ayant été le mois de septembre le plus chaud sur terre et à la surface des océans depuis le commencement des relevés des températures en 1880.

L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
À VITRY-SUR-SEINE (94)

À PROXIMITÉ DE TOUS LES SERVICES, UN CADRE DE VIE TRANQUILLE ET QUALITATIF

Les établissements scolaires situés dans un rayon de 400 m.

A 150 m, une ligne de bus dessert Paris par la porte de Choisy.

Les appartements ouvrent leur séjour sur un balcon, une loggia ou une terrasse.

- 4 Pièces : 360 000 €*
- 5 Pièces : 405 000 €*

Harmonia
42, rue Jules Lagaisse

*Prix à partir de - TVA 20% - Hors parking - Valeur 11-2014 – Sous réserve de disponibilité

Illustration à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.

ESPACE DE VENTE
Ouvert samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche de 14h à 19h. Lundi, jeudi, vendredi sur rendez-vous.

01 60 79 83 83
www.promogim.fr

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

Ils ont vu le loup

Des centaines de brebis qui broutent, à peine surprises du lieu, l'herbe fade du Champ-de-Mars et prennent pour Alpes la colline du Trocadéro ; la Tour Eiffel, Mont-Blanc de remplacement, offre à leurs bergers l'arrière-plan idéal pour des photographies-souvenir. Eclipsés dans l'actualité par les intempéries du sud de la France et par les derniers coups de dent à l'UMP, les éleveurs ovins ont transhumé jusqu'à Paris la semaine dernière pour montrer à leurs bêtes quelques loups urbains, et dire l'écologie avec les mots du terrain.

On est loin de la « *ferme aux mille vaches* » et de la course au rendement de production. Pour les 300 éleveurs venus d'Auvergne, du Languedoc, de Champagne-Ardenne, la question est plutôt celle de maintenir un élevage de tradition – des transhumances, quelques bergers, des produits qui prennent le temps d'être faits et font au mieux pour ne pas se préoccuper des cours mondiaux. Reçus au ministère de l'Écologie et à celui de l'Agriculture, ils ont raconté un quotidien d'attaques par des loups de plus en plus nombreux, de plus en plus audacieux. Sur 2014 seulement, près de 8 000 bêtes ont été tuées et autant de troupeaux paniqués, sur 29 départements.

L'écologie politique et l'écologie de terrain se sont fait face à travers cette manifestation des éleveurs ovins, la première rougissant un peu devant la seconde qui pleurait : en aidant le retour naturel du loup en France dans les années 1990, le gouvernement et les associations écologistes espéraient participer à restaurer une part de biodiversité perdue, marquer la prise de conscience de l'État face à la destruction de l'environnement. Cette bonne pensée était malheureusement contaminée par un peu de bien-pensance parisienne : qui dans un café chic de la capitale aurait pu dire un mot contre le retour du noble animal, mamelle de la civilisation romaine, symbole de force et d'indépendance ?

À la différence de l'ours et du lynx, le loup a profité pleinement des mesures de protection qui lui étaient offertes et rapidement trouvé délicat le goût des brebis – ce d'autant qu'elles sont mieux nourries et plus faciles à chasser que chamois et bouquetins. Initialement présent dans le seul parc du Mercantour, il est maintenant remonté jusqu'à la Moselle. Décrit par les éleveurs comme particulièrement intelligent, le prédateur se moque des pétards d'effarouchement utilisés par les bergers, recule, se faufile, trouve la faille et attaque au moment le plus imprévu. Les deux millions d'euros d'indemnités versées chaque année aux éleveurs pour compenser leurs pertes ne comptent pas : au ministère de l'Agriculture ce 28 novembre, les bergers éreintés par les attaques ont dit préférer leurs bêtes aux chèques du gouvernement. Nombreux parmi les jeunes en arrivent à envisager l'arrêt de l'élevage – effet contradictoire d'une mesure de protection de la nature qui pourrait contribuer à faire disparaître les derniers tenants d'une agriculture raisonnée.

Le clivage reste fort dans les commentaires sur la toile, un camp condamnant l'attitude d'agriculteurs biberonneurs de subventions européennes, et l'autre renvoyant les citadins à leurs canapés et à leurs idées préconçues. Alors, pour ou contre le retour du loup ? Par une de ces étranges analogies qu'offre l'actualité, il semble que ce soit aussi la question à laquelle ont répondu samedi 29 novembre les adhérents de l'UMP. Et si ces derniers ont choisi de répondre oui, c'est avec la prudence de nommer dans le même temps quelques bergers armés de lourds bâtons.

Aurélien Girard

Livraison des Mistral : le revers de la parole française ?

Le 25 novembre, François Hollande a suspendu jusqu'à nouvel ordre la livraison des deux navires de guerre Mistral aux Russes en exigeant l'application intégrale du plan de paix en Ukraine et un « *cessez-le-feu entièrement respecté* ». Le président français s'est placé ainsi dans une cohérence de discours envers ses alliés de l'OTAN. Mais les facteurs qui entrent en jeu dans cette vente sont plus complexes. Le respect d'un cessez-le-feu et la dénonciation d'une politique étrangère russe agressive et unilatérale, valent-ils un contrat pesant 1,2 milliard d'euros ?

GEORGES GOBET/AFP/GETTY IMAGES

François Hollande a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre la livraison des Mistral à la Russie.

La Russie trop « *agressive* » envers ses voisins

« *Un pays qui a tant de problèmes avec sa démographie n'est pas un pays qui, spontanément, et l'histoire nous le montre sur tous les continents, est porté à une agressivité militaire avec ses voisins* ». L'auteur de ces paroles ? Nicolas Sarkozy en 2009, lors d'un discours à Munich. La France et la Russie étaient alors prêtes à sortir les stylos pour le contrat des Mistral. Une « *grave erreur d'analyse* », selon Bruno Tertrais, maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique, qui affirme qu'à ce moment, peu de voix s'élevaient à l'encontre de cet accord.

À l'époque, Dimitri Medvedev était aux commandes du Kremlin, et les Occidentaux croyaient encore aux promesses d'une Russie pacifique avec ses voisins. Nicolas Sarkozy ne croyait pas une « *agression militaire de la Russie* » possible. Le *Wall Street Journal*, à New York, rapportait que « *Nicolas Sarkozy avait négocié le contrat en signe de bonne volonté envers Moscou après l'invasion de la Géorgie par les troupes russes en 2008* ». Côté américain, George W. Bush dénonçait la politique étrangère russe basée sur la « *brutalité* » et « *l'intimidation* ».

Ce pari français justifiant le contrat des Mistral s'inscrit dans une ligne politique souvent défavorable côté Atlantique : vouloir pacifier les relations avec des pays peu à cheval sur les processus démocratiques, et croire en la bonne volonté créée par les liens économiques. Bref, croire en une Russie non belliciste.

> La suspension de la livraison du Mistral est un coût politique maximal pour l'Europe
> Bruno Tertrais, maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique.

Dans les faits, le gouvernement du Kremlin n'a montré que peu de conviction à freiner ses ambitions territoriales ; que ce soit en 2008 en Géorgie, d'où les troupes russes ne se sont retirées qu'après un fort grincement de dents du monde occidental, ou plus récemment, le conflit en Crimée.

D'après Olivier Brisou, homme d'affaires français installé en Russie et président d'Ural Atlantic, entreprise spécialisée dans l'armement terrestre, « *Paris et Moscou ont chacun leur perception de la situation […]. Lier la solution d'une affaire, y compris "*commerciale*", à une compréhension réciproque ne pourrait être possible qu'en partageant une analyse commune. Or, les points de vue [entre Paris et Moscou] sont diamétralement opposés* ».

La livraison des Mistral, une « *bourde majeure* »

Le geste français de suspendre la livraison des Mistral serait-il annonciateur d'une rupture avec une certaine forme de diplomatie? Toujours est-il que côté russe, les journaux pro-gouvernementaux affirment à qui veut l'entendre qu'il n'y a plus tant besoin des Mistral français. La Voix de la Russie, radio d'État russe, mentionne ainsi un « *asservissement [français] aux intérêts étasuniens* ». Ou encore, Igor Korotchenko, directeur du Centre d'analyse du commerce mondial de l'armement et membre du Conseil public du ministère de la Défense de la Fédération de Russie, se déclare « *calme et patient* » face à une France qui « *devra déjà rembourser en intégralité l'argent qu'elle a reçu pour ce contrat et en plus payer une grande pénalité* ». Avant de prédire la « *perdition* » de M. Hollande, qui pourrait « *devenir le politicien ayant ouvertement trahi les intérêts nationaux de la France* ».

Peut-être que cette pique prononcée sans rire était le meilleur encouragement que l'on puisse faire au président français. Pour Bruno Tertrais, « *on ne peut pas vouloir construire l'Europe politique et l'Europe de la défense, avec des pays qui sont nos voisins et nos alliés, en livrant ces navires. C'est impossible !* » L'expert français qualifie les contrats du Mistral de « *bourde majeure* ». « *Pensons à demain : une livraison n'apporterait aucun bénéfice dans la relation avec la Russie, tandis que le coût politique serait maximal en Europe* », analyse-t-il.

David Vives

Un nouveau rapport d'économistes franco-allemands préconise des réformes

Jeudi dernier, deux économistes franco-allemands, Jean Pisani-Ferry et Henrik Ederlein ont remis un rapport aux ministres de l'Économie français et allemand. Intitulé « *Réformes, investissement et croissance : un agenda pour la France, l'Allemagne et l'Europe* », celui-ci préconise des réformes destinées à maintenir la croissance. Il fait apparaître une certaine dualité, voire complémentarité entre la France et l'Allemagne. Tandis qu'en France, « *les incertitudes à court terme réduisent la confiance à long terme* », l'Allemagne voit les incertitudes à long terme réduire la confiance à court terme. Alors qu'en Allemagne la situation à court terme semble relativement bonne et à long terme incertaine, en France des perspectives meilleures semblent à envisager. Cependant les deux pays, ainsi que l'Europe tout entière doit faire face au piège de la stagnation, dont le seul remède serait des réformes audacieuses.

Réformer pour mieux avancer

Jean Pisani-Ferry est à la tête du Commissariat à la stratégie et à la prospective dont la mission consiste à donner au gouvernement une vision macroéconomique de la situation économique du pays en comparaison avec l'international. C'est le ministre de l'Économie Emmanuel Macron avec son homologue allemand Sigmar Gabriel qui lui ont commandité ce rapport produit en collaboration avec son acolyte allemand. Celui-ci met en avant trois ensembles de réformes à mettre en œuvre rapidement. Le premier consiste en la construction d'un système efficace de « *flexisécurité* » du travail, accompagné d'un cadre renouvelé de la législation du travail. Ceci implique la réforme de certains dogmes français dont les 35 heures qui ne sont pas à balayer, comme le raconte la rumeur, mais à remettre dans un cadre moins rigide pour pouvoir s'adapter à la loi de l'offre et de la demande. Cependant, Emmanuel Macron s'est empressé de statuer qu'il n'était pas prévu de modifier ou de réformer ces domaines, ce qui montre aisément l'enracinement de ces directives.

AFP PHOTO / BERTRAND GUAY

Jean Pisani-Ferry du Commissariat à la stratégie et à la prospective présente le 25 juin 2014 son rapport « *Quelle France dans dix ans ?* »

La publication en septembre dernier du rapport sur la compétitivité globale du Forum économique mondial (World Economic Forum ou WEF) avait montré que la France se trouvait à la 134e place mondiale en terme de pratiques d'emploi et de licenciement. Par ailleurs, la législation n'était pas vraiment en faveur de la création d'emplois stables, ce qui est confirmé dans le présent rapport. En effet, 84 % du total des recrutements au second trimestre 2014 étaient des emplois à durée déterminée (CDD), ce qui a pour mérite de redorer l'image du contrat à durée indéterminé (CDI) mais en ajoute quant à sa rigidité. La réduction de cette dualité ainsi que la fluidification de la mobilité, le renfort de la concurrence et une meilleure flexibilité du temps de travail sont autant de voies d'approfondissement de ces réformes.

Penser en terme de compétitivité durable

Le deuxième volet concerne l'élargissement du socle pour une compétitivité durable, qui passe par un élargissement des producteurs exportateurs pour doper le marché et accélérer l'innovation, ainsi qu'une meilleure disponibilité des terrains de construction en zones urbaines. Le rapport préconise de revoir les négociations salariales annuelles et de passer aux triennales, en changeant l'indexation du salaire minimum (Smic) qui devrait être indexé sur la progression globale de la productivité, afin d'assurer les partages de bénéfice de croissance et non seulement le partage de la hausse des salaires.

Enfin, une réforme économique de l'État est envisagée, notamment les « *pratiques de gestion publique obsolète* » et l'ensemble des dépenses publiques qu'il serait judicieux de passer de 55 % du PIB à moins de 50 %. En outre, la revue complète des dépenses à moyen terme et l'implication d'un organisme budgétaire, indépendant dans l'évaluation de l'impact des mesures économiques pour renforcer la crédibilité de la France au niveau national et international, en font partie.

Et investir

« *La France, en comparaison d'autres pays européens, ne souffre pas d'un retard majeur d'investissement* », précise le rapport, en ajoutant que l'investissement non résidentiel des entreprises est resté assez élevé. C'est surtout au niveau européen que l'investissement privé et public devrait se poursuivre *crescendo*.

La création d'un fond européen de dons pour soutenir les investissements publics dans l'Union européenne pourrait renforcer la solidarité et servirait à promouvoir l'excellence des entreprises innovantes.

Ivo Paulovic

Que retenir du premier tour des élections présidentielles tunisiennes ?

Le point de vue de Béligh Nabli directeur de recherche à l'IRIS

FETHI BELAID/AFP/GETTY IMAGES

L'arrivée de Béji Caïd Essebsi (BCE) en première position ne constitue pas non plus une réelle surprise car il est le leader de Nidaa Tounes, le parti arrivé en tête aux dernières élections législatives.

Quels sont les enseignements de ce premier tour de scrutin ? Comment peut-on expliquer ce faible taux de participation ?

De ce premier tour peuvent émerger quatre enseignements majeurs.

Tout d'abord, si cette élection présidentielle est la première du genre (en ce sens où elle s'est tenue dans des conditions de liberté, de transparence et de pluralisme dignes d'une démocratie naissante), le taux de participation confirme le mouvement abstentionniste qui avait frappé le scrutin législatif d'octobre dernier. Cette faible mobilisation électorale s'explique par le désenchantement de la jeunesse et des classes populaires vis-à-vis de la transition démocratique. Des interrogations émergent sur la capacité du politique à changer le réel car les citoyens tunisiens ne perçoivent pas de changements dans leurs conditions économiques et sociales malgré la révolution. Ceci n'est pas sans rappeler la crise de confiance qui touche l'ensemble des démocraties modernes.

L'arrivée de Béji Caïd Essebsi (BCE) en première position ne constitue pas non plus une réelle surprise car il est le leader de Nidaa Tounes, le parti arrivé en tête aux dernières élections législatives. Les observateurs s'attendaient néanmoins à le voir obtenir un score plus élevé, certains le voyaient même élu dès le premier tour. Ce score moins important s'explique par une plus faible mobilisation de son électorat ainsi que par une forme de déperdition des voix : bon nombre de citoyens tunisiens se sont détournés de Nidaa Tounes par crainte de voir la Seconde République s'ouvrir sur un régime caractérisé par une concentration des pouvoirs dans les mains d'un seul parti, voire d'un seul homme.

Si l'arrivée en seconde position du président sortant Moncef Marzouki était chose acquise, le niveau élevé de son score constitue une surprise. Près de 6 points le séparent seulement de Béji Caïd Essebsi. Des scores relativement serrés qui sonnent comme une victoire pour le premier, comme une déception pour le second. Pour Moncef Marzouki, ce résultat revêt le goût d'une revanche tant le personnage fut l'objet de critiques acerbes durant toute la période de transition, où il a été dépeint comme une « *marionnette* » (des islamistes), un président fantoche ou impuissant (pour changer le quotidien des citoyens). Habitué à l'omnipotence présidentielle (incarnée par Bourguiba puis Ben Ali, mais dans des styles différents), le peuple tunisien lui a reproché son péché originel (une alliance contre-nature avec les islamistes) et une série de maladresses (l'épisode du *Livre noir*, la réception de leaders salafistes, …), ou encore le fait d'avoir refusé de revêtir les habits traditionnels du Zaïm (figure de l'homme providentiel et du chef charismatique).

Son score (près de 34 % des suffrages) s'explique d'abord par un soutien de fait des militants et sympathisants d'Ennahda. L'absence de candidat officiel des islamistes a joué en sa faveur. Il incarne même aujourd'hui une pièce maîtresse de leur stratégie d'ouverture politique et de dédiabolisation. Ensuite, il a également réussi à transmettre l'image de rempart face aux forces de l'« *ancien régime* » présentes notamment au sein de Nidaa Tounes. Sur ce registre, l'effet de contraste joue pour lui : le fait d'avoir été un militant des droits de l'homme et un opposant historique à Ben Ali, ainsi que le discours tourné vers les classes populaires détonnent par rapport au profil plus rigide et libéral (au sens économique) de BCE…

Enfin, on remarque que la gauche radicale a réussi à arriver en troisième position. Hamma Hammani a donc réussi son pari d'incarner la gauche radicale, ce qu'il n'avait pas vraiment réussi jusque-là. Du fait notamment de l'émiettement de cette frange de l'échiquier politique.

Quel est le favori du second tour qui s'annonce ? La formation du Front Populaire dont le leader est arrivé en troisième position sera-t-elle le faiseur de rois ?

A priori, Béji Caïd Essebsi demeure le favori de l'élection. Il peut compter sur la capacité de mobilisation de son parti, déjà arrivé en position de force (Nidaa Tounes est arrivé en tête aux élections législatives) ainsi que du soutien tacite de la majeure partie des grands médias. Toute la question est désormais de savoir si BCE saura mobiliser au-delà de son électorat traditionnel – c'est-à-dire un électorat mû par un anti-islamisme radical. Ce seront les réserves de voix disponibles qui feront la différence.

Dans la perspective de la confrontation du second tour, Hamma Hammami – troisième homme de ce scrutin – se retrouve dans une position inconfortable d'arbitre. Du reste, il ne semble pas enclin à prodiguer une quelconque consigne de vote. Aussi, le réflexe anti-islamiste qui anime le Front populaire ne milite pas pour l'hypothèse d'un soutien à Marzouki. Loin s'en faut. Au contraire, il est quasiment impossible que le Front Populaire soutienne la candidature de Marzouki, qui est considéré comme le candidat officieux d'Ennahda. Selon toute vraisemblance, le parti risque de soutenir au moins implicitement la candidature de BCE.

Quoi qu'il en soit, le score du leader du Front populaire conjugué aux 15 sièges à l'Assemblée du Peuple placent le parti de gauche au cœur du nouvel échiquier politique tunisien.

Quels seront les enjeux de ce second tour de scrutin ?

Les enjeux de ce second tour sont multiples. On peut, entre autres, identifier les éléments suivants. Tout d'abord, l'entre-deux tours risque d'être assez tendu dans la mesure où les deux candidats restant en lice – BCE et Moncef Marzouki – s'opposent assez violemment depuis quelque temps en s'accusant d'être respectivement le candidat des islamistes et le candidat de l'ancien régime et donc de la contre-révolution. Cette confrontation polarise les débats et contribue à structurer l'échiquier politique tunisien moderne autour de ces deux pôles.

La question de savoir si Nidaa Tounes concentrera tant les pouvoirs législatifs qu'exécutifs entre ses mains constitue également un enjeu important de ce second tour de scrutin.

Enfin, ce second tour contribuera également à la composition politique du gouvernement, qui reste encore à définir, malgré l'arrivée en tête de Nidaa Tounes lors des législatives d'octobre. Deux options s'offrent à Nidaa Tounès : soit former un « *gouvernement d'union nationale* » en s'alliant à Ennahda, soit constituer un « *gouvernement anti-islamiste* » en s'alliant aux autres formations séculières. Il apparaît cependant clairement que la composition de ce gouvernement sera le fruit des tractations et des alliances de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle.

Soutenez

EPOCH TIMES

- **L'information est un droit, mais elle est aussi un devoir.** Pour preuve, les évènements se déroulant actuellement en Chine et à Hong Kong.
- **Une information fouillée et exclusive** sur les dessous d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs.
- **Notre attachement historique à la liberté de la presse se reflète dans les nouvelles que nous diffusons chaque semaine.** Si l'information est un devoir, elle a aussi un prix.
- **Contribuez à garantir notre indépendance financière et éditoriale**, à développer notre édition et notre site internet.

Tous les dons à l'association Epoch Times vous font bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Votre don	Déduction d'impôt *	Coût final
50 €	33 €	17 €
250 €	165 €	85 €
1500 €	990 €	510 €

* Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment de la déclaration d'impôt sur les revenus.

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE DON

EPOCH TIMES 83, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Je fais un don de _____ €

au profit exclusif d'*Epoch Times*,

(chèque à l'ordre d'*Epoch Times*).

NOM : _____

PRÉNOM : _____

EMAIL : _____ @ _____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

TEL : _____

Effondrement du secteur privé de l'investissement

Ces derniers mois en Chine, on a fréquemment observé la disparition de fondateurs de sociétés de financements privés, causant la faillite de nombreux investisseurs. Selon la presse chinoise, ce phénomène largement répandu dans le sud et l'ouest du pays témoigne de l'effondrement du secteur de l'investissement privé.

Suite de la première page.

Zhang Chao, fondateur de cette société d'investissement, a disparu le mois dernier. Selon *China Business*, l'un des journaux financiers les plus lus en Chine, non seulement le bureau principal de la société à Shaanxi a fermé ses portes, mais également ses succursales de Shenzhen, Lanzhou, Qinghai, Jinan, Chengdu et Xianyang.

Selon *China Business*, le montant des pertes des investisseurs individuels de Shihe Investment serait supérieur à un million de dollars. La police est toujours en train de recenser le nombre de victimes et le montant des pertes.

D'après le dossier, certains investisseurs ont affirmé avoir obtenu des documents comptables via une source interne à la société, prouvant que 1 300 investisseurs sont concernés pour un montant de plus de 260 millions de yuans (34 millions d'euros).

Le fondateur Zhang Chao est actuellement recherché par la police. Zhang Chao a été vu pour la dernière fois en septembre. Il avait alors promis aux investisseurs que le capital et les intérêts étaient garantis. Il avait déclaré que la société avait pour objectif d'entrer en bourse en 2015.

Le 5 novembre, des centaines de victimes ont manifesté devant le siège des autorités de la province du Shaanxi, demandant l'arrestation de Zhang Chao et la restitution de leur argent.

Mme Zhao, l'une des victimes parmi les manifestants, a confié lors d'un entretien téléphonique à *Epoch Times* que l'un des investisseurs s'était suicidé sous la pression, tandis qu'un autre est mort d'une crise cardiaque après avoir appris la disparition du fondateur.

« *Nous avons fait faillite du jour au lendemain* », a déclaré Mme Zhao. « *De nombreuses personnes ont vu leur vie basculer. Certaines familles sont ruinées, des personnes âgées ont dû être hospitalisées, incapables de surmonter le choc.* »

PATRICK LIN/AFP PHOTO

Suite au ralentissement du secteur immobilier, les sociétés de financement ont de graves difficultés à rembourser les taux d'intérêts élevés qu'elles avaient promis.

La société Shihe Investment du Shaanxi possède un actif d'un milliard de yuans (plus de 130 millions d'euros), investi dans plus de 40 secteurs économiques tels que la grande distribution, l'immobilier, la livraison express, etc.

Selon *China Business*, avant les événements du Shaanxi, depuis juillet, plusieurs responsables de sociétés d'investissement de la province du Sichuan ont aussi disparu, sans avoir remboursé les investisseurs.

Les fondateurs de quatre sociétés d'investissement ont été portés disparus ces derniers mois, alors qu'un autre s'est suicidé, vraisemblablement à cause du montant de ses dettes. De nombreuses autres sociétés du secteur de l'investissement dans le Sichuan font aussi face à de graves problèmes financiers.

Yang Xiaobing, directeur général d'une société de micro-finance dans la zone de haute technologie de Chengdu dans le Sichuan, a confié à *China Business* : « *Près de 100 sociétés de gestion financière ont rencontré des problèmes et ce nombre ne cesse de croître.* »

Il a poursuivi : « *Comme la plupart de ces sociétés financières ont été créées au cours des trois dernières années et que la durée d'un projet est d'environ un ou deux ans, le remboursement des montants dus atteindra son pic vers la fin de cette année. De nombreux projets rencontreront des problèmes financiers. De telles conditions persisteront probablement jusqu'en 2015 et 70 à 80 % des sociétés rencontreront des difficultés à cause de la récession.* »

De nombreuses sociétés financières dans le Sichuan ont cessé de proposer de nouveaux projets d'investissements, affirme *China Business*.

Dans la province du Sichuan, près de 4 000 nouvelles sociétés financières ont été créées au cours du second semestre 2013.

D'après le dossier de *China Business*, de nombreuses sociétés offraient des taux d'intérêts élevés pour attirer des investisseurs. Selon Yang Xiaobing, environ 80 % des fonds privés ont été investis dans l'immobilier. Suite au ralentissement du secteur immobilier, les sociétés de financement ont de graves difficultés à rembourser les taux d'intérêts élevés qu'elles avaient envisagés.

Lu Chen et Wan Fang

ÉCO & FINANCE

OPEP : la fin du cartel ?

Jeudi 27 novembre à Vienne, les douze membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont maintenu leur production de pétrole inchangée à l'issue d'une réunion. Le cours de l'or noir a baissé de plus de 30 % depuis fin juin, dans un contexte d'offre pléthorique avec le retour sur le marché du pétrole libyen, une hausse de la production iraquienne et l'accroissement des volumes produits de gaz de schiste aux États-Unis. Cette chute des cours aurait pu pousser le cartel à réduire sa production afin de soutenir les prix. Pourtant, l'OPEP a décidé de maintenir le quota total de production à 30 millions de barils de pétrole brut par jour. Ce *statu quo* a renforcé le repli du prix du baril de Brent à 72,6 dollars, soit une baisse de 6,7 % pour la journée du 27 novembre. En l'absence d'une baisse de la production, le cours du baril de Brent pourrait chuter aux alentours des 70 dollars, approchant le coût du pétrole de schiste. Le repli des prix du pétrole fait accroître des pressions déflationnistes tant en zone euro qu'outre-Atlantique.

L'inflation de la zone euro s'approche de 0 %

L'inflation en rythme annuel dans les 18 pays de la zone euro n'était que de 0,3 % en novembre (contre 0,4 % en octobre), son plus bas niveau depuis le dernier trimestre 2009, selon Eurostat. La raison majeure de la faiblesse de l'inflation est la baisse des prix de l'énergie, mais aussi l'activité économique en berne qui pèse sur la demande finale. Cette évaluation cache certaines disparités entre l'Allemagne, où l'inflation est en baisse à 0,6 %, soit à son plus bas niveau en presque cinq ans, la Belgique avec une baisse de 0,11 %, l'Espagne où s'affiche une nouvelle baisse à 0,5 % et la France où l'inflation est légèrement repartie à la hausse à 0,7 %. Le spectre de la déflation menace cependant de plus en plus alors que la Banque Centrale Européenne (BCE) s'était fixée pour objectif un taux proche de 2 %. Il existe une menace réelle de voir se mettre en place une spirale déflationniste. Le président de la BCE, Mario Draghi, qui tiendra jeudi sa prochaine réunion mensuelle de politique monétaire, est donc très attendu sur une éventuelle annonce de *quantitative easing* avec une décision de rachat de dettes souveraines, une première pour la zone euro.

Chômage stable à 11,5 % dans la zone euro

Le taux de chômage en zone euro est resté stable à 11,5 % de la population active en octobre, un niveau inchangé depuis le mois d'août. L'ensemble des 18 pays de la zone euro compte 18,4 millions de chômeurs, soit une baisse de 547 000 demandeurs d'emploi sur un an. Parallèlement, les 28 pays européens affichent 24,4 millions de chômeurs, mais avec une baisse de 1,57 million de personnes sur un an, plus forte que celle de la zone euro. Près de 3,35 millions de jeunes de moins de 25 ans sont sans emploi, soit un taux moyen de 23,5 %, mais avec des sommets atteints en Espagne (53,8 %) ou en Grèce (49,3 %), contre 7,7 % en Allemagne. Ces disparités sur le front du chômage sont plus fortes que sur celui de l'inflation : la Grèce et l'Espagne affichent les taux de chômage les plus forts, respectivement 25,9 % et 24 %, toutefois avec des chiffres en légère baisse. L'Allemagne et l'Autriche caracolent en tête des pays avec un très faible niveau de chômage, respectivement à 4,9 % et 5,1 %. Les pays où la situation se dégrade observent quant à eux une hausse du chômage, comme en Italie où il est passé de 12,3 % à 13,2 % en un an et en France où le taux est monté de 10,2 % à 10,5 %.

Taïwan observe Hong Kong avec fierté et inquiétude

Jenny Wang sait que le temps est compté. Elle se précipite dès la sortie du travail et conduit une heure pour atteindre l'appartement de sa sœur aînée à Jersey City. Puis, sans perdre une minute, elle prend le rapide pour Manhattan, juste à temps pour un rassemblement de masse sur Times Square un jeudi soir à 20 heures...

New York – Jusqu'à présent, Jenny Wang – une jeune Américano-Taïwanaise de 23 ans qui vit et travaille dans le New Jersey – a participé à quatre de ces rassemblements de New-yorkais soutenant les manifestations de Hong Kong.

Les organisateurs ne lui rendent pas la tâche aisée. Un texto ou un message Facebook sont le seul préavis que Jenny Wang reçoit quelques jours, voire quelques heures seulement avant qu'une manifestation ait lieu.

Jenny Wang, ainsi que d'autres Taïwanais des États-Unis, qu'ils soient de deuxième génération ou nés à l'étranger, suivent de près le déroulement des manifestations de Hong Kong, qu'ils considèrent comme une affaire personnelle.

SPENCER PLATT/GETTY IMAGES

Des dizaines de personnes manifestent sur Times Square à New York le 1er octobre 2014, pour exprimer leur solidarité envers les manifestations pro-démocratie de Hong Kong.

Pilule rouge ou pilule bleue ?

Au milieu de la foule de Hongkongais expatriés, quelques petits groupes de Taïwanais à New York se sont régulièrement montrés pour soutenir Hong Kong – une façon de garder un œil sur l'avenir de leur île.

Taïwan possède un certain nombre de similarités avec Hong Kong : tous deux sont sous la menace du PCC. Pékin a plus d'un millier de missiles pointés sur Taïwan. Et le PCC tente de contrôler les économies de Taïwan et de Hong Kong.

Alors que Hong Kong est déjà une région administrative spéciale de Chine, Taïwan demeure encore une contrée indépendante qui maintient des relations diplomatiques officielles avec un certain nombre de nations.

« *Les Taïwanais ont effectivement le choix entre l'indépendance et une fusion avec la Chine. Notre démocratie n'est pas parfaite ; nous rencontrons de nombreux problèmes. Mais nous sommes encore un pays* », a déclaré Hsu Hsin-hui, 31 ans, membre des Taïwanais d'outremer pour la démocratie, une coalition qui couvre une grande partie de l'Amérique du Nord.

La différence entre Hong Kong et Taïwan provient de divergences dans leur histoire respective. En 1949, quand le PCC a saisi le pouvoir en Chine, les individus fuyant le communisme ont cherché refuge à Taïwan. Hong Kong a été une colonie britannique pendant plus d'un siècle et n'a été rétrocédée à la Chine qu'en 1997.

Bifurcation

Un dicton circule dans les rassemblements de New York : « *Hong Kong aujourd'hui, c'est Taïwan demain* » – un avertissement clair incitant les Taïwanais à soutenir les Hongkongais dans leur détresse.

Alors que le PCC vise Taïwan et réclame le même accord « *un pays, deux systèmes* » que celui promis à Hong Kong, la frontière entre Hong Kong et Taïwan commence à devenir floue.

« *C'est un coup de semonce* », a dit Eric Tsai, 24 ans, qui dirige avec Jenny Wang l'association « *Action pour Taïwan* » basée à New York et dans le New Jersey. Lors des deux manifestations de New York auxquelles ils ont participé, Jenny Wang et lui parlaient en leur nom propre et non pour le groupe.

« *Hong Kong suit un certain chemin et nous en voyons les résultats* », a déclaré Eric Tsai. « *Avant les manifestations, les gens disaient que Taïwan pouvait devenir comme Hong Kong, une région administrative spéciale. Mais maintenant les gens se rendent compte que ce n'est pas réalisable.* »

Gordon Chang, auteur de *The Coming Collapse of China*, a approuvé. Selon lui, les manifestations de Hong Kong vont dissuader les Taïwanais de se rattacher à la Chine. Il a qualifié les violences de la police de Hong Kong de « *réactions peu séduisantes de Pékin* ».

« *Les gens à Taïwan vont regarder cela et dire :* "Pourquoi voudrais-je cela ? Qu'est-ce que la Chine me donne que je n'ai pas déjà ?" », a indiqué Gordon Chang, avant d'ajouter : « *Et qu'est-ce qu'elle m'enlève ?* »

Empathie et fierté

« *Ce sont mes voisins* », a déclaré Hsu Hsin-hui au sujet des Hongkongais. Elle a grandi à Taïwan en regardant les films et les émissions télévisées de Hong Kong. L'impression de Hsu Hsin-hui à propos de Hong Kong, partagée par beaucoup de Taïwanais, est celle d'une cité internationale développée. « *Quand la police a lancé des gaz lacrymogènes sur la foule, cela était effrayant* », a-t-elle ajouté.

Voir Hong Kong dans les journaux a également été un choc pour Eric Tsai, qui a grandi à Taïwan. On aurait dit les vidéos de guerre dans des pays en voie de développement, a-t-il commenté. « *Je me suis dit : ça ne peut pas être Hong Kong. Il y a quelque chose qui ne va vraiment pas ici.* »

Yang Yueching, une activiste membre du Corps national du salut de la jeunesse anti-communiste à Taïwan qui a vécu à Hong Kong pendant des années, a fait le voyage à Hong Kong pour participer aux manifestations. Ce qu'elle y a vu l'a émue, a-t-elle raconté lors d'un rassemblement à Union Square à New York.

Des gens de tous âges, des gamins d'école primaire jusqu'à une dame de 92 ans, étaient présents. Cette dame âgée descendait dans la rue tous les jours avec les autres manifestants. Yang Yueching pensait que c'était trop d'efforts pour elle. Mais la dame a répliqué : « *J'ai déjà 92 ans, qu'ai-je à craindre ? Je suis prête à sacrifier ma vie pour cette cause.* »

Voir les Hongkongais envahir les rues a impressionné Mark Kao, président de l'Association formosane des affaires publiques qui s'efforce de promouvoir les questions pro-taïwanaises au Congrès. « *J'ai dit : Super ! Enfin des gens qui se défendent* », a déclaré Kao, qui vit dans le New Jersey.

Eric Tsai a acquiescé : « *Hong Kong est maintenant 100 % assimilée à la Chine. Leur soulèvement dénote une grande hardiesse de leur part. C'est vraiment très, très admirable.* »

Shannon Liao et Anna Cai

Davids and Goliath, lauréat au festival du film d'Hamilton

Le film *Davids and Goliath*, traitant des prélèvements d'organes forcés sur les pratiquants de Falun Gong en Chine, a remporté le prix du meilleur documentaire lors du 9e festival d'Hamilton, Canada.

Davids and Goliath présente l'enquête sur les prélèvements d'organes en Chine menée par David Matas, avocat canadien défenseur des droits de l'homme et David Kilgour, ancien Secrétaire d'État du Canada pour la région Asie-Pacifique. Le film présente des interviews de plusieurs patients ayant reçu des greffes d'organes en Chine.

« *C'est un documentaire fantastique, incroyablement triste et horrible. Il a marqué tous ceux qui l'ont regardé. Il a été facile de le sélectionner comme meilleur documentaire* », a déclaré Nathan Fleet, directeur administratif du festival d'Hamilton.

En mars 2006, deux témoins ont affirmé que des pratiquants de Falun Gong étaient détenus à Sujiatsun, dans la banlieue de la ville de Shenyang, province du Liaoning, dans le nord-est de la Chine. Ces témoins ont expliqué que les pratiquants détenus constituent une banque d'organes vivants, dans laquelle on puise pour répondre à la demande de patients receveurs en attente de greffes. De nombreux témoignages ont plus tard été collectés.

Le Falun Gong est une pratique spirituelle qui est interdite et persécutée en Chine par le Parti communiste chinois (PCC) depuis juillet 1999. On estime que des dizaines de milliers de pratiquants sont détenus en Chine et sont généralement soumis à la torture et au lavage de cerveau. Les informations sur la persécution sont rigoureusement censurées par le PCC.

David Matas et David Kilgour ont mené une enquête indépendante réunissant des preuves et des témoignages complémentaires, et ont publié un rapport en juillet 2006, à la suite duquel ils ont édité le livre *Prélèvements meurtriers* en 2009.

David Matas a également édité, en collaboration avec le Dr Torsten Trey, l'ouvrage *Organes de l'État*[1].

Le rapport Kilgour-Matas a révélé qu'entre 2000 et 2005, environ 41 500 transplantations d'organes de source inconnue ont été effectuées en Chine. Les deux auteurs concluent que les pratiquants de Falun Gong constituent la source la plus probable de ces transplantations. Le chercheur et journaliste américain Ethan Gutmann a estimé que près de 65 000 pratiquants de Falun Gong pourraient avoir été tués pour leurs organes entre 2000 et 2008.

En 2010, David Matas et David Kilgour ont été nominés pour le prix Nobel de la Paix pour leur travail sur les prélèvements d'organes en Chine.

Li Yun Xiang, le réalisateur du documentaire, a dit avoir été choqué lorsqu'il a été informé de ces crimes de prélèvements d'organes. « *Au début, j'ai trouvé cela difficile à accepter parce que cela nie la base de la moralité humaine. Avec le temps, de plus en plus de preuves ont été révélées. J'ai compris que cela existe réellement.* »

M. Li a ajouté : « *J'invite le public à regarder ce film calmement, du début à la fin. Réfléchissez aux preuves présentées dans le film et jugez par vous-même.* »

Nathan Fleet, le directeur du festival, a souhaité que le film inspire plus de gens dans le monde et puisse mettre fin à ces crimes contre l'humanité. Il a précisé : « *C'est un film comme celui-ci qui doit être montré au grand public, afin que plus de gens prennent conscience de ce qui se passe et la manière dont cela se fait. Ces pratiques doivent cesser.* »

Cette productions est aussi en finale du festival du film en ligne Viewster.

Zhou Hang et Zhang Xiaoqing

[1] Organes de l'État, La Petite Édition, juillet 2013

Ce film peut être regardé gratuitement sur le site du festival.

Extrait

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

7e COMMENTAIRE
L'histoire des tueries du Parti communiste chinois
1. La répression des réactionnaires et la réforme agraire

La manière de tuer la plus commune pendant la réforme agraire était la « *réunion de lutte* ». Le PCC inventait des crimes et accusait les propriétaires terriens ou les riches fermiers. Il demandait au public de quelle manière ils devaient être punis. Des membres du PCC ou des activistes étaient déjà positionnés parmi le public pour crier « *Il faut les tuer !* » et les propriétaires terriens ou les riches fermiers étaient tués sur le champ. À cette époque, quiconque possédait des terres dans les villages était traité de « *tyran* ». Ceux qui tiraient souvent profit des paysans pauvres étaient nommés « *les tyrans pervers* » ; ceux qui aidaient souvent en entretenant les biens publics et donnaient de l'argent pour les écoles et lors des désastres naturels étaient nommés les « *gentils tyrans* »; et ceux qui ne faisaient rien, les « *tyrans silencieux ou tranquilles* ». Quoi qu'il en soit, cette classification n'avait pas d'importance, puisque tous les « *tyrans* » finissaient par être exécutés sur le champ quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartenaient.

Fin 1952, le PCC a publié le nombre « *d'individus réactionnaires* » qu'il avait tués : plus de 2,4 millions de personnes. En réalité, le nombre de morts parmi les propriétaires terriens et les anciens fonctionnaires du gouvernement du Kuomintang sous le niveau du canton se chiffrait au moins à 5 millions.

La répression des réactionnaires et la réforme agraire ont eu trois conséquences directes. La première est que les anciens fonctionnaires, qui avaient été sélectionnés par un système d'autonomie basée sur les clans, ont été éliminés. En réprimant les réactionnaires et à travers la réforme agraire, le PCC a tué tous les dirigeants du système précédent et imposé un contrôle absolu en plaçant un membre du Parti dans chaque village. La deuxième conséquence, ce sont les sommes gigantesques récoltées par le vol et le pillage. La troisième est que les citoyens étaient terrorisés par la répression brutale des propriétaires terriens et des riches fermiers.

2. La « *Campagne des trois anti* » et la « *Campagne des cinq anti* »

La répression des réactionnaires et la réforme agraire ont principalement touché les campagnes, alors que les « *campagne des Trois Anti* » et « *campagne des Cinq Anti* » (aussi nommées « *campagne des trois coups* » et « *campagne des cinq coups* ») qui ont suivi peuvent être considérées comme le génocide équivalent dans les villes.

« *Trois Anti* » était une campagne « *anti-corruption, anti-gaspillage, anti-bureaucratie* » qui a commencé en décembre 1951 et visait la corruption des cadres du Parti. Certains membres corrompus du PCC ont été exécutés.

185 464 214 démissions au 30 novembre

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Exposition

Les Borgia et leur temps

Du 17 septembre au 15 février, le musée Maillol accueille les Borgia avec les œuvres des plus grands artistes de la Renaissance.

Suite de la première page.

Grands mécènes et protecteurs des arts et des lettres, qui étaient réellement les Borgia ? Le musée Maillol tente de répondre à cette question, nous laissant découvrir une autre image de cette famille.

Giovanni Bellini, Della Robbia, Dosso Dossi, Michel-Ange, Le Pérugin, Pinturicchio, Raphaël, Le Titien, Luca Signorelli, Verrocchio, Léonard de Vinci étaient tous leurs protégés, leur main droite et ont contribué à immortaliser le mythe Borgia.

L'exposition retrace le parcours exceptionnel des Borgia, dans la tentative de découvrir les visages des membres de cette famille.

Les personnages principaux

Rodrigo Borgia, élu pape en 1492, est le père de cette famille de la petite noblesse venue d'Espagne. C'est Rodrigo Borgia qui est à l'origine du mot népotisme, lorsqu'il installe ses proches aux positions clé du pouvoir.

Son fils César Borgia a inspiré *Le Prince* de Nicolas Machiavel, et sa fille Lucrèce Borgia est à l'origine de maints ouvrages, pièces de théâtres et films. Au XXe siècle, les historiens tentent de réhabiliter la réputation sulfureuse de cette femme à la beauté inouïe et de la présenter comme victime de son père et de son époque plutôt que comme une dangereuse manipulatrice.

Outre les portraits des membres de la famille, armures, épées et bijoux reconstituent l'environnement familial, ainsi que l'atmosphère de l'époque.

> Grands mécènes et protecteurs des arts et des lettres, qui étaient réellement les Borgia ?

© FLORENT GARDIN/MBA-NIMES

D'après Bartolomeo Veneto : portrait présumé de Lucrèce Borgia.

© SU CONCESSIONE SSPSAE E PER IL POLO MUSEALE DELLA CITTÀ DI VENEZIA

Saint Georges de Andrea Mantegna.

L'intrige

La famille Borgia commence à grimper les échelons du pouvoir bien avant le pape Alexandre VI.

Tout commence avec Alfonso Borgia issu de la petite noblesse aragonaise, qui s'approche du milieu ecclésiastique. Il devient le pape Calixte III en 1455. Il appelle à Rome son neveu Rodrigo Borgia, fait de lui son fils adoptif et lui offre la meilleure éducation avec l'humaniste Gaspard de Vérone.

Sous le conseil de son oncle, Rodrigo Borgia fait des études de droit. Peu à peu, il acquiert des pouvoirs politiques et des richesses. Il devient pape en 1492. Finalement, il place autour de lui et dans les fonctions institutionnelles ses enfants et ses proches, assurant ainsi leur pouvoir. Rodrigo Borgia poursuit la vision politique de son oncle – rendre à Rome sa place parmi les autres cours italiennes et déployer le pouvoir du pape sur toute l'Italie.

Parmi ses enfants, il met sur le devant de la scène César et Lucrèce. Il utilise la beauté de sa fille à des fins politiques. César et Lucrèce sont le fruit de la liaison de Rodrigo avec sa maîtresse Vannozza Cattanei. Rodrigo Borgia a eu effectivement plusieurs maîtresses, ce qui n'était pas une exception dans le Vatican de l'époque. Par contre, il a été le seul homme d'Église à reconnaître ses six enfants. Il semble que ce que l'on pourrait décrire comme un acte d'authenticité a été dénoncé par la suite comme un acte de débauche. Ceci pourrait expliquer la mauvaise réputation de cette famille.

César est nominé cardinal en 1493, un an après la nomination de son père comme pape. Mais il renonce aussitôt au chapeau de la cardinalice et devient un impitoyable chef de guerre.

Lucrèce Borgia, élevée comme une princesse, a reçu la meilleure éducation. Elle savait lire et écrire le latin et le grec. Elle savait chanter, jouer de la musique, danser, tenir des conversations érudites, bref, une femme de la Renaissance. Certains la décrivent comme une femme affreuse, alors que d'autres la présentent comme une femme douce, vertueuse et surtout très cultivée.

Certes, elle a été mariée trois fois, mais cela fut le choix de son père. Ses mariages constituèrent des manœuvres politiques du souverain pontife.

© SU CONCESSIONE SSPSAE E PER IL POLO MUSEALE DELLA

Bernardino di Betto, dit Pinturicchio : l'enfant jésus « *aux mains* » 1492-1493.

> Au cours des siècles, la famille Borgia a inspiré de nombreux artistes et écrivains, de Victor Hugo et Alexandre Dumas jusqu'aux auteurs de BD comme Milo Manara et Alejandro Jodorowsky.

© ARCHIVIO FOTOGRAFI CO ACCADEMIA CARRARA

Portrait présumé de César Borgia, 1513, de Altobello Melone

© SSPSAE E PER IL POLO MUSEALE DELLA CITTÀ DI ROMA

Francucci Innocenzo dit Innocenzo da Imola : portrait présumé de vannozza cattanei. Première moitié du XVIe siècle.

Les mécènes

Le renforcement politique de Rome va de pair avec l'investissement dans l'architecture et les arts. L'embellissement de la ville et la floraison des arts sous les Borgia contribueront à la grande renommée de Rome. C'est le pape Alexandre VI qui commence les travaux dans les appartements du Vatican et la décoration des églises. Pinturicchio, l'un des meilleurs peintres de l'époque, réalise des fresques pour la décoration des appartements privés du Vatican et Piermatteo d'Amelia réalise les fresques de la voûte de la chapelle Sixtine, recouvertes plus tard par celles de Michel-Ange.

Lucrèce Borgia épousera Alphonse Ier d'Este et deviendra duchesse de Ferrare et protectrice des arts. Elle fréquentera les artistes les plus célèbres.

Michal Bleibtreu Neeman

INFOS PRATIQUES

Les Borgia et leur temps

Du 17 septembre au 15 février

Musée Maillol

59-61 rue de Grenelle, 75007 Paris

Evénement

Jeff Koons au centre Pompidou

L'artiste le plus cher au monde Jeff Koons est enfin consacré par les institutions de l'art. Le centre Pompidou présente pour la première fois une rétrospective complète de l'artiste controversé, du 26 novembre au 24 avril.

Connu pour ses œuvres devenues icônes telles que les chiens-ballons géants – dont l'une de ses versions a été vendue à plus de 58 millions d'euros – les lapins en acier, Michael Jackson en porcelaine et autres œuvres ultra-kitch, Jeff Koons se définit comme un artiste populaire qui crée pour le peuple.

Considéré comme « *le dernier des Pop* » par Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne et commissaire de l'exposition, l'artiste américain exprime les fantasmes infantiles de la société de consommation.

MBN

Du 26 novembre au 27 avril, le visiteur pourra découvrir le parcours de cette star de l'art contemporain.

En famille

Fête de la Sainte-Barbe

Les canons vont tonner les 6 et 7 décembre prochains dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides !

Sainte Barbe, la patronne des artilleurs, sera fêtée durant le premier week-end de décembre avec la présentation de plusieurs manœuvres de canons, de l'Empire à aujourd'hui, conduites par des artilleurs en costumes d'époque.

Quatre tableaux de l'artillerie d'hier à aujourd'hui seront présentés entre 14h30 et 16h, accompagnés par la fanfare de l'Ecole d'Artillerie de Draguignan.

Manifestation de 14h30 à 17h. Accès libre et gratuit pour tous.

Musée de l'Armée. Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, Paris 7e

MBN

Pour en savoir plus : www.musee-armee.fr

L'erhu, un instrument simple mais si divin

Pour les Chinois, l'*erhu* est l'équivalent du violon pour les Occidentaux. Il suffit d'en entendre le son pour éprouver la beauté, la tristesse, la douleur et le bonheur qu'il peut évoquer. En écoutant des mélodies d'*erhu*, les Chinois peuvent entrer en contact avec tous les sentiments expérimentés par leur peuple, au cours de leur longue et tumultueuse histoire.

En voyant un *erhu* pour la première fois, on est souvent frappé par la simplicité de sa construction et par le déploiement de sonorités aussi riches qui peuvent être produites sur ces seules deux cordes.

L'histoire de l'*erhu* est étroitement liée à celle de la culture chinoise. L'*erhu* a 1000 ans d'histoire en Chine. Durant la dynastie Song, il a tiré son origine d'un autre instrument à cordes propre à un groupe minoritaire du nord de la Chine.

Le mot *er* signifie « *deux* » ou « *deuxième* », renvoyant aux deux cordes de l'instrument ou à la deuxième plus haute tonalité de sons produite parmi d'autres instruments à cordes similaires. Le mot *hu* signifie « *barbare* », allusion aux tribus, en particulier celles du nord. L'*erhu* est originaire du groupe nomade septentrional appelé les Xi.

Au fil du temps, le peuple chinois en a fait avant tout un instrument chinois, montrant l'incroyable capacité de la culture chinoise à assimiler différents éléments culturels. La musique de l'*erhu* est devenue une partie importante de l'héritage culturel chinois.

Le son de l'*erhu* est délicat comme la soie, continuant à hanter l'esprit pendant longtemps. Jadis on utilisait de la soie pour les cordes de l'*erhu*. Aujourd'hui, pour des raisons de durée, les cordes sont souvent de métal.

L'*erhu* dispose d'une caisse de résonance à sa base, faite de bois et de peau de python. Le son est produit par le crin de l'archet sur les cordes. Les meilleurs archets utilisent du crin de cheval.

L'*erhu* n'utilise pas les harmoniques, il convient par conséquent mieux à la production de mélodies fluides. Il imite facilement les pleurs, les soupirs, et le bavardage intime. Sous des doigts habiles, l'*erhu* peut produire les sons de la nature – un chant d'oiseau, un hennissement de cheval, le ruissellement d'une pluie de printemps, les orages d'été, le rugissement du vent, etc.

L'*erhu* est idéal pour exprimer quantité d'émotions, comme le bonheur ou la joie. Les deux cordes expriment de riches sonorités du monde naturel, dont les êtres humains n'occupent qu'une petite partie.

Une fois que le flot de sentiments s'épanche, la tristesse et l'aspiration se mêlent, conférant aux cordes une expression chargée d'histoire.

Significations profondes

Xiaochun Qi, qui joue de l'*erhu* pour la compagnie Shen Yun Performing Arts, possède le rare talent d'utiliser les cordes de l'*erhu* pour toucher les coeurs. Son jeu pénètre l'âme du public, provoquant une grande émotion.

Xiaochun Qi a grandi en Chine dans une famille de musiciens. Sous la direction de son père, elle a commencé son entraînement à l'*erhu* à l'âge de six ans. En 1991, elle a remporté un prix à un prestigieux concours international d'*erhu* en Chine.

« *Ce qui émeut véritablement ne réside pas dans la technique, mais dans la signification profonde* », a-t-elle déclaré à propos de sa musique. Tout en perfectionnant ses capacités, Xiaochun Qi s'est attachée à cultiver sa pureté intérieure, sa bonté et sa compassion, les intégrant à sa musique qu'elle rend divine.

Hong Jiang et Zhiping Chen

FETTY IMAGES

RENJIUN WANG/ EPOCH TIMES

Le son est produit par le crin de l'archet sur les cordes.

« Ce qui émeut véritablement ne réside pas dans la technique, mais dans la signification profonde »

Xiaochun Qi, interprète de erhu de Shen Yun Performing Arts

Meng Haoran, grand poète de la dynastie Tang

Meng Haoran (689-740) était un grand poète de la dynastie Tang spécialisé en poésie pastorale. Ses poèmes décrivaient la vie rurale et reflétaient son propre état d'esprit, frais et naturel, plutôt que des techniques littéraires.

Meng Haoran était issu d'une famille traditionnelle d'intellectuels littéraires. Jusqu'à l'âge de 40 ans, il vécut comme un ermite, au chevet de sa mère malade. À l'instar de nombreux anciens ermites, il fit des études littéraires et pratiqua l'art martial de l'épée chez lui. Occasionnellement, il plantait lui-même des légumes et des bambous, non pas pour obtenir des récoltes, mais pour cultiver son tempérament noble. Après une tentative infructueuse au service du gouvernement, il passa la majeure partie de sa vie, soit en solitaire chez lui, soit à voyager afin d'apprécier le spectacle de la nature.

Vers l'âge de 40 ans, Meng Haoran se rendit à la capitale dans le but de passer un examen pour être fonctionnaire. Avant l'épreuve, il rencontra des poètes et récita des poèmes à l'occasion de différents banquets, gagnant ainsi très rapidement une certaine renommée dans la capitale où il était connu du Premier ministre et de fonctionnaires amoureux de ses poèmes.

Un jour, lors d'une manifestation, il eut l'opportunité d'être présenté à des fonctionnaires de la cour impériale. Cependant, ce jour-là, il préféra boire du vin et discuter de poésie avec des amis, plutôt que de donner suite à ce rendez-vous. Il acquit la réputation de « *préférer les plaisirs à la gloire* ». Toutefois, nombreux ont été ceux qui pensaient que sa décision provenait plus de la confiance qu'il avait pour se construire une carrière réussie sans avoir recours à des recommandations.

Meng fut choqué d'apprendre qu'il avait échoué à l'examen et qu'il n'avait pas été sélectionné pour travailler dans l'administration. Cette frustration l'inspira et il rédigea rapidement un poème se blâmant de ne pas avoir suffisamment travaillé en vue de cet examen, ajoutant toutefois du ressentiment pour ne pas avoir été apprécié à sa juste valeur. On raconte qu'un jour, un ami présenta Meng à l'empereur. L'empereur apprécia tout d'abord ses talents, mais fut ensuite vexé par le ton de ses poèmes. Meng réalisa alors qu'il devrait renoncer à sa carrière au sein de l'administration.

Meng décida de quitter la capitale et de retourner à sa vie d'ermite. Avant de partir, il laissa un poème à l'un de ses meilleurs amis. Dans ce poème, il décrivait l'inconstance de sa vie à cette période et exprimait sa frustration avec des mots tristes, saluant avec émotion ses quelques amis intimes, et démontrant sa ferme détermination à partir au loin et à jouir d'une vie d'ermite taoïste.

Dans une certaine mesure, l'échec de Meng Haoran à rentrer au service du gouvernement a été un très grand avantage pour les amoureux de la poésie pastorale en Chine, car il a créé nombre de ses chefs-d'œuvre à la suite de cet échec. Ses poèmes révèlent le monde intérieur d'un ermite taoïste vivant loin de tout, optimiste, naïf, agréable et naturel.

Meng Haoran, avec son ami Wangwei, sont tous deux classés comme les deux plus importants spécialistes en poésie pastorale de la dynastie Tang. Leurs poèmes ont beaucoup influencé la poésie japonaise.

David Wu

Le Phénix *La culture chinoise, authentique et généreuse*

Découvrez la culture chinoise à travers des ateliers ludiques et pédagogiques

contact@lotus-sacre.com - 09 80 71 82 81 - www.lotus-sacre.com/phenix

Animations culturelles :
En musique !
Goûter animé *« Il était une fois »*
Défilés de costumes de dynasties

Initiations, découvertes :
Calligraphie
Cérémonie du thé
Éveil corporel
Jeu de Go
Qi Gong
Origami

Inde

Un « *circuit Mégapoles* » Bombay, Hyderabad et Madras

Si prendre l'avion plusieurs fois au cours du même voyage ne vous rebute pas, osez le city trek entre trois mégapoles très différentes.

MND

▲ Les habitants d'Hyderabad aiment voir des touristes.

MND

◄ A Hyderaba, le fort de Golconda est très bien conservé.

Bombay

La capitale économique du pays a officiellement repris le nom de Mumbai en 1995. La plus grande ville de l'Inde est, à l'origine, une agglomération de sept îles qui comptaient peu, jusqu'à ce qu'une princesse portugaise les amène en dot à la famille royale anglaise. Elles sont restées sauvages jusqu'au moment où les militaires ont décidé d'y construire un fort. La colonie anglaise vivra alors derrière son enceinte tandis que les Indiens demeuraient à l'extérieur. Au centre on stockait le coton fabriqué en ville. Les îles étaient étroites, alors l'armée anglaise décida de les agrandir et de les relier entre elles. Bombay fait aujourd'hui 86 km de long. Rejoindre son lieu de travail en ville peut prendre deux heures.

Au quartier des blanchisseurs on trouve, cantonnés en périphérie, 5 000 intouchables. Ils lavent les vêtements contre dix roupies la pièce, pour les fabricants et exportateurs de linge, mais aussi pour les touristes et les autochtones... On y aperçoit les premières motos Royal Enfield – louées aux touristes pour des itinéraires « *vintage* ». Sur une série d'affiches, deux yeux posés sur des rails regardent un train qui se rapproche : « *Don't kill your eyes, give them* ». « *Les ONG incitent les indiens à les donner après leur mort pour les greffes* », explique notre guide Rakesh. Autrefois interprète de conférence, il parle un français parfait, c'est confortable car s'habituer à l'accent anglais des Indiens peut prendre du temps.

Sur le front de mer, *The Queen Necklace* (collier de la reine), quartier des buildings Art déco, est l'endroit où il faut être la nuit à Mumbai. Il a été gagné sur la mer et le port a été construit de l'autre côté, en eau profonde. Reliquat de la pudeur imposée à l'époque victorienne, les femmes indiennes restent vêtues sur la plage. La mer, en août, sert surtout à immerger les milliers de statues du Dieu Ganesh, lors de la fête qui lui est consacrée !

À l'approche de la gare centrale, qui a accueilli son premier train en 1854, l'architecture rectiligne du quartier moderne de Malabar laisse place au style néo-gothique du vrai Bombay des Indiens : « *The Town* », classé par l'UNESCO. « *Néo car le rouge des pierres locales donne ici au gothique un style original* », commente Ranesh.

Sur les hauteurs de la ville, les « *tours du silence* » ont été érigées par les Parsis. Ils ont fui l'Iran sous domination arabe au VIIIe siècle, persécutés pour leur pratique du zoroastrisme. Ce culte qui vénère le feu interdit la crémation et les morts sont déposés dans ces tours où ils sont la proie des rapaces. Le corps se transforme retournant aux cinq éléments fondateurs... Personne ne pénètre ici, à l'exception du gardien. Des jardins suspendus ont été aménagés pour protéger les réserves d'eau voisines, car les rapaces lâchaient parfois leurs proies, polluant l'eau de la ville...

Hyderabad

Bâtie sur les rives de la rivière Musi et entourée de 140 lacs, ville-frontière entre le nord et le sud du pays, elle est la capitale du Télangana, 29e État créé en juin dernier par la division de l'Anda Pradesh. Avec 8 millions d'habitants, c'est la sixième mégapole indienne et celle dont la croissance est la plus rapide, tirée par les hautes technologies comme l'avait décidé, il y a 14 ans, l'actuel Premier ministre Modi. C'est la première ville musulmane du pays (10 % des Indiens sont musulmans et 8 % catholiques) et on est au royaume des nizams – pendant du maharadjah ou du pacha en terre d'Islam. Ils ont bâti leur fortune au XVIIe siècle avec le commerce des perles puis des diamants qui se marchandaient dans l'enceinte du fort. De la légendaire mine de Golconda, ont été extraits les plus gros diamants du monde et une malédiction semblait frapper ceux qui possédaient le Caïno – 440 carats. Ils mouraient de mort violente.

Le Charminar, sorte d'arc de triomphe de 56 mètres de haut, posé sur quatre tours couronnées de minarets, abrite la plus ancienne mosquée de la ville. À l'heure de la prière, c'est le tohu-bohu du marché étalé à ses pieds et du Laad Bazar qui domine. On s'y laisse facilement happer par le marchandage des verroteries multicolores ! Aujourd'hui, des estrades ont été installées en ville pour fêter le retour chez elle, dans ce district de Nizamabad, de la plus jeune fille au monde ayant gravi l'Everest. En 2013, une autre indienne, handicappée, l'avait conquis mais avec une seule jambe.

« *Hyderabad est absente de nombreux circuits touristiques, c'est pourtant une étape idéale quand on descend vers le Râjasthân* », précise Rakesh. La visite des tombeaux de Qutub Shahi et du fort de Golconda n'en est que plus pittoresque. Séduits par les broderies Zardosi (à l'or et aux pierres précieuses), nous demandons à visiter un atelier. Vinita Pattie nous reçoit dans son Havelî, maison traditionnelle bâtie il y a 250 ans par sa belle famille, de la communauté des Marvasi (végétariens). À cette époque, les femmes écoutaient les conversations des hommes derrière les moucharabiehs. Aujourd'hui les hommes actionnent la pédale des machines à coudre dans l'atelier de Vinita qui crée des modèles pour la haute couture. Prendre le thé chez elle fait partie des visites privées proposées par notre voyagiste VDM comme celle du centre de tissage de Suraiya Hasan. Agée de 77 ans, elle a créé pour les veuves – souvent placées au banc de la société en Inde – une école pour leurs enfants et un atelier où elle forme les mères et les emploie au tissage traditionnel. Comme Ghandi, elle rêve de revoir un métier à tisser dans chaque maison d'Inde...

Madras, *alias* Chennai

Elle fut baptisée ainsi par les Anglais en souvenir du pêcheur qui leur céda la plantation de bananes où ils ont bâti le fort Saint-Georges. Au début, seul l'intérieur des remparts s'appelait Madras et l'extérieur restait Chennai. Porte d'entrée de l'Inde du sud, la capitale du Tamil Nadu – 7 millions d'habitants et 35 km de circonférence – est une ville industrielle textile où sont fabriqués aussi Tuk-Tuk, taxis, chaussures et... 500 films Bollywood par an.

MND

▲ Bombay, capitale économique, a repris le nom de Mumbai en 1995.

Sur la plage de Mérina – seconde plus longue au monde après Copacabana – les familles jouent sur la plage et ne demandent qu'à poser avec nous pour la photo. Mais personne ne se baigne, malgré l'eau tiède et peu profonde. Comme à Bombay, exposer son corps au soleil n'est pas dans la culture locale. La mousson sévit d'octobre à décembre et c'est ici, dans le golfe du Bengale, que fut prononcé pour la première fois, en décembre 2004, le mot tsunami. Il tua 10 000 personnes entre Madras et Pondichéry et mit à jour de nouveaux vestiges...

Certains bâtiments coloniaux comme la toute rose maison de la Glace où les Anglais conservaient les pains d'eau gelée, ou encore le palais de justice ont été restaurés par les institutions qui les occupent, mais la majorité est à l'abandon. Ainsi, l'UNESCO veille surtout à ce que les plus anciens, comme les palais des nababs, ne soient plus détruits. On vient principalement en Inde du sud pour l'architecture des dravidiens – premiers habitants de l'Inde – car leurs temples construits loin des villes de pouvoir, ont été épargnés par les invasions mongoles, musulmanes et anglaises. Le crâne rasé des enfants – leurs cheveux ont été offerts aux dieux – est couvert d'une poudre jaune qui les protège du soleil. La médecine ayurvédique aussi, bien cachée dans la chaîne des Ghats, est restée vivante et l'Inde – mais aussi l'Occident – redécouvre ce savoir conservé par les tribus du sud. La danse, porte d'entrée des plateaux de cinéma, a aussi de nouveau la cote chez les filles.

MND

▲ Au Laad Bazar, difficile de résister à l'artisanat multicolore.

Une file interminable s'est formée devant l'ambassade des États-Unis. 50 000 ingénieurs informaticiens sortent chaque année des universités indiennes et ils veulent tous faire leur master aux États-Unis et rester y travailler. Ils obtiennent facilement le visa. C'est le cas du fils de notre guide Thiyu. « *Il a 25 ans et à ses prochaines vacances nous lui présenterons la femme que nous lui avons choisie... J'ai déjà commencé à acheter les saris tissés à l'or à Kanchipuram que j'offrirai aux femmes de la famille pour la cérémonie* »... Belle image de l'Inde « *moderne* », cette jeune femme a été choisie selon son horoscope, mais la pré-sélection a été faite… sur Internet !

Marie-Noëlle Delfosse

MND

Madras, haut lieu de l'architecture dravidienne.

INFOS PRATIQUES

Y aller : Compagnie Jet Airways

Chaque jour, deux vols directs Paris-Bombay en Airbus A330 en code share avec Air France. Son réseau domestique dessert Delhi, Madras, Bangalore, Goa... Aller-retour à partir de 823 € TTC en classe économique et 3 821 € TTC en Première. Celle-ci présente des sièges inclinables qui se transforment en lit et une cuisine gastronomique élaborée par le Chef étoilé Yves Mattagne. Les repas y sont servis sur nappe ! Rés. : 01 49 52 41 15 ou paris@jetairways.com

La compagnie a aussi 7 vols avec escale (à Bruxelles, ou Londres ou Abu Dhabi) vers Bombay et Delhi. Toutes les combinaisons d'itinéraires sont possibles au même tarif.

Forfait « voyageurs du Monde » correspondant à cet itinéraire : 7 nuits en hôtel TAJ avec petit-déjeuner, transferts, transports, excursions, les entrées pour les visites des monuments, les guides locaux parlant anglais ou français, les vols internationaux et intérieurs Jet Airways : 3500 € par personne en chambre double de mai à septembre) et 5800 € d'octobre à avril. Rens. : 0184172164 et www.voyageursdumonde.fr.

Les hôtels TAJ : Créé en 1903, Taj Hotels Resorts & Palaces est l'un des principaux groupes hôteliers d'Asie. Il fait partie du Tata Group, le premier groupe industriel indien. Dix pour cent de ses hôtels indiens sont d'authentiques palais situés dans différentes provinces comme le Taj Lake Palace à Udaipur, un palais de marbre semblant flotter comme par magie sur le lac Pichola, le Rambagh Palace à Jaipur, cerné par 19 hectares de jardins ou l'Umaid Bhawan qui surplombe la ville bleue et où réside toujours l'actuel maharajah de Jodhpur. www.tajhotels.com

Nexus 6 de Google, impressionnant ?

Le nouveau Smartphone de Google, Nexus 6, n'aura pas à rougir face à ses concurrents à cause de sa taille imposante et de son écran lumineux. Ses performances s'harmonisent bien avec un Android au mieux de sa forme.

La dernière version de Nexus est proposée en deux coloris, Midnight blue ou Cloud White.

Bon à savoir

Résolution – désigne le nombre de pixels par pouce sur la largeur et la longueur de l'écran. Plus la résolution est élevée, plus l'affichage est net et fin, et plus la surface d'affichage semble grande.
Puce SoC – ou abréviation de « *system on a chip* », est un système complet embarqué sur une seule puce, pouvant comprendre de la mémoire, un ou plusieurs microprocesseurs, des périphériques d'interface, ou tout autre composant nécessaire à la réalisation de la fonction attendue.
Mémoire vive – ou la RAM est la mémoire dans laquelle sont placées les données informatiques.
Processeur – le cœur du système, un calculateur qui exécute les instructions et traite les données des programmes.
OS – désigne le système d'exploitation du Smartphone.
mAh – ah est une unité de charge électrique. Ici en l'occurrence est désigné le milliamp-reheure. Un mAh vaut un millième d'ampère-heure.
Amoled – ou Matrice Active OLED désigne l'association de deux technologies : la matrice active et la technologie OLED. Elle permet une forte résolution et une faible consommation électrique.
Capteur – Le capteur d'un appareil photo a une valeur capitale au vu de son ouverture. Plus l'ouverture est grande, plus vos photos seront lumineuses, un avantage non ignoré avec un faible éclairage.
Go – Unité de mémoire en Giga octets. Ceci indique le plus souvent la capacité de stockage des données dans une carte mémoire ou un disque dur.

Du XXL… et pas moins !

Impossible de parler de ce Smartphone en ignorant sa taille massivement imposante. Il impressionne, on pourrait même dire qu'il ressemble trop à une tablette. Là où l'IPhone 6 Plus affiche un écran de 5.5 pouces et la Galaxy Note 4 un écran de 5.7 pouces, le Nexus 6 offre un affichage confortable de 6 pouces avec une résolution élevée : 2560 x 1440 pixels. Cela permet une navigation aisée sur des pages internet aux formats non optimisés pour les Smartphones. Le visionnage des photos et vidéos deviendra aussi une partie de plaisir, accompagné de haut-parleurs en stéréo !

Mais cette taille connaît aussi des contraintes à l'utilisation. Ce Smartphone est parfaitement taillé pour une main de grande taille… dans le cas contraire, il vous faudra utiliser vos deux mains. De plus, il sera très difficile de le ranger dans une poche de pantalon, même large. Il est plutôt conseillé de le ranger dans sa veste ou son sac.

Vous ferez peut-être l'objet de propos déplacés dans un premier temps sur votre Smartphone, lorsque vous le sortirez pour prendre une photo ou pour téléphoner, mais qu'à cela ne tienne, un Nexus de cette envergure affiche des performances à en faire pâlir vos détracteurs et propose une autonomie monstre.

Puissance et autonomie

Le Nexus 6 embarque une puce de type SoC, une Qualcomm Snapdragon 805 à 2.7 Ghz couplée à une mémoire vive de 3 Go RAM. Pour traduire, c'est le processeur le plus rapide installé dans un terminal mobile à l'heure actuelle. Plus précisément, le défilement se fait sans à coup à l'affichage, le multitâche est immédiat, les jeux tournent parfaitement. De plus, l'OS Android 5.0 Lollipop a été optimisé au maximum pour une utilisation simplifiée. Pas de surcouche constatée dans cette version proposée par Google, contrairement à HTC sens, Samsung TouchWiz, etc. Ce qui rendra le produit plutôt complet avec un grand nombre d'applications prêtes à l'emploi et ne nécessitera pas d'en télécharger d'autres.

On pourrait croire qu'avec un écran aussi lumineux, des fonctions de bases qui tournent en arrière-plan et une utilisation intensive des programmes, l'autonomie ne tiendrait pas ? Eh bien, si ! Le Nexus 6 embarque une batterie de 3 220 mAh qui lui permet de tenir une journée sans avoir à recharger une seconde fois. De plus, Google cache une caractéristique très intéressante : l'ambiance d'affichage. Qu'est-ce que c'est ? Lorsqu'une nouvelle notification arrive ou en cas de décrochage d'appel, il allume juste assez de pixels pour afficher les notifications et l'heure. La puce ARM joue aussi son rôle. Peu gourmande en consommation, elle permet de faire tourner des fonctions comme le « *OK Google* » en mode verrouillé et éteint sans que la batterie ne baisse d'un pourcentage. Cette dernière se charge en un éclair lorsqu'elle se situe dans les bas niveaux : par exemple, le chargement passe de 27 % à 52 % en 15 minutes seulement.

Écran lumineux et revêtement haut de gamme

La façade avant est faite d'une seule pièce, dominée par un écran de type Gorilla Glass 3. Bien que lumineux et très lisse, le contraste est assez fort avec un blanc teinté d'un vert très léger, un problème commun aux écrans Amoled. Mais cela reste minime au vu des autres versions et on oubliera ce détail assez vite devant la qualité des vidéos HD.

Son revêtement est emprunté à sa consœur, la Moto X de Motorola. L'arrière du Smartphone légèrement incurvé, tout en donnant l'impression que le téléphone est plus mince qu'il ne l'est, conduit à des bords amincis pour une meilleure adhérence, et à son flash cerclé autour de l'appareil photo. Le Nexus 6 est proposé seulement en deux coloris : midnight blue et blanc.

Seul inconvénient… l'appareil photo

S'il existe un sérieux problème pour le dernier né de Google, c'est bien l'appareil photo. Il dispose d'un capteur Sony IMX214 13 Mpix à l'arrière (2 Mpix à l'avant) avec un objectif f/2.0, un stabilisateur d'image optique et un double flash LED. Les clichés s'avèrent plutôt bons, même en cas de sous exposition, ce qui est un bon point par rapport aux précédents Nexus. Avec le mode HDR+ activé, il est même possible de prendre de très jolies photos. Mais l'expérience de la prise de photos est très décevante avec l'application fournie. Il est impossible d'utiliser les performances de l'appareil photo à 100 %. L'interface de l'application photo de Google est mise en cause. Il manque de nombreuses options et fonctionnalités de base que l'on trouve sur n'importe quel Smartphone moderne. On attend donc qu'un éditeur sorte une application complète.

Le meilleur de Nexus

Cette version 6 est bien sûr la meilleure. Le terminal de Google est le plus abouti sur son aspect technologique malgré la petite zone d'ombre sur l'API de l'appareil photo. Le boîtier est élégant et solide, conçu dans une matière noble. Peut-être qu'on hésitera à deux fois avant de le sortir de son sac ou de sa veste dans les transports à cause de sa taille imposante. Par contre, son point fort reste le visionnage agréable et confortable de vidéos. Le tarif s'avère très concurrentiel par rapport à l'Iphone 6 Plus ou au Galaxy Note 4, avec environ 100 euros de moins. Mais il est bien plus onéreux que le Nexus 5, il faut rajouter quelques centaines d'euros. Au regard du prix, il est possible de dire que les performances et l'avancée technologique valent bien les 649 euros pour la version 32 Go. (La version 64 Go est à 699 euros). Là, oui on pourrait dire qu'on en a pour son argent !

David Zhu

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Distribution
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____

Où avez-vous connu Epoch Times ? _____

Renforcer ses défenses immunitaires

En matière de lutte contre les agents pathogènes, la première ligne de défense est un système immunitaire fort.

Sans un bon système immunitaire, le corps humain serait rapidement dévasté par des envahisseurs microbiens. L'immunité agit comme un bouclier, quand elle est compromise, à cause par exemple, d'une fatigue générale ou de mauvaises habitudes alimentaires, le corps devient plus vulnérable à une invasion. Donc, quand l'immunité est forte, nous sommes moins susceptibles de tomber malade.

Le système immunitaire est fait de divers organes, tissus et cellules mais avec près de 80 % de notre protection dans les intestins, la santé intestinale est essentielle pour une immunité forte.

Les intestins d'un adulte en bonne santé entretiennent entre un à trois kilos de bactéries saprophytes. Ces micro-organismes sont plus nombreux que nos propres cellules. Quand la flore intestinale est robuste, les bactéries pathogènes ne peuvent pas proliférer, ce qui nous empêche de tomber malade. Le mode de vie peut avoir un grand impact sur cette colonie bactérienne.

La consommation fréquente d'antibiotiques épuise ce système immunitaire, mais une bonne alimentation peut aider à reconstituer notre protection.

Aliments fermentés

La fermentation est une méthode de conservation des aliments que l'on retrouve dans les cultures traditionnelles du monde entier. Bien que la pratique ait disparu avec l'avènement de la réfrigération moderne et la production alimentaire de masse, aujourd'hui, les aliments fermentés traditionnellement font un retour.

Selon Sandor Katz, auteur de Wild Fermentation : la clé d'une flore intestinale saine se résume à une alimentation riche en bactéries, tels que yaourts, choucroute et kimchi. Une supplémentation quotidienne de probiotiques enrichit aussi la flore intestinale, mais la nourrir avec des sources bactériennes variées est plus efficace.

Dans son livre, Sandor Katz cite une étude de 2006 portant sur les aliments fermentés et la santé immunitaire. Les chercheurs ont étudié des individus qui mangeaient différents types d'aliments fermentés, tels que les olives, les cornichons, les bières et les fromages. Après avoir enregistré les marqueurs initiaux de leur immunité, les sujets ont suivi un régime alimentaire sans aliments fermentés, ce qui a fortement diminué leurs marqueurs. Puis un yogourt a été donné à une partie du groupe et un autre enrichi aux probiotiques à l'autre partie. Le groupe des probiotiques a remonté un peu plus rapidement ses marqueurs, mais pas autant que les sujets autorisés à reprendre leur alimentation normale avec divers aliments et boissons fermentées.

> L'immunité agit comme un bouclier. Quand elle est compromise, le corps devient plus vulnérable à une invasion.

Plantes médicinales

L'Echinacea, le sureau et l'ail ont la réputation de stimuler nos défenses immunitaires. Nous les utilisons en cas d'infection, mais ils ont plus de valeur en tant que moyen de prévention. Cela est particulièrement vrai pour l'Echinacea, qui favorise la production de globules blancs, notamment des macrophages et des cellules tueuses.

Dans la phytothérapie chinoise, le ginseng et l'astragale sont traditionnellement utilisés pour lutter contre la faiblesse et la fatigue. Ces racines renforcent également le système immunitaire, mais elles doivent être prises de façon appropriée. Selon les principes de la médecine chinoise ancienne, les herbes toniques telles que celles-ci sont contre-indiquées lors d'une infection active, dans ce cas, l'andographis, l'isatis, le chèvrefeuille constituent un bien meilleur choix.

Les champignons

Le shitake et le maitake (Grifola frondosa) ont la réputation de renforcer l'immunité. Mais le plus prestigieux et le plus convoité des champignons médicinaux est le lingzhi appelé aussi reishi (Ganoderma lucidum).

WIKIMEDIA

Se laver les mains régulièrement permet de limiter la propagation des bactéries mais se laver les mains trop souvent et avec des savons antibactériens pourrait produire l'effet inverse.

Si on en mange, c'est du fait de ses propriétés légendaires. Ce champignon rouge foncé est connu depuis très longtemps comme tonique de longévité. Les Chinois l'appellent Ling zhi (plante de l'esprit). Le gouvernement japonais a officiellement reconnu le reishi comme adjuvant fiable des traitements du cancer et il est démontré cliniquement qu'il stabilise les taux d'immunoglobulines et restaure le foie chez les patients atteints d'hépatite.

Le reishi était autrefois si rare qu'il était réservé à la royauté. Grâce à Shigeaki Mori, qui a passé 15 ans à développer une méthode de culture des spores de reishi sur de la sciure de bois de prunier, il est possible d'assurer l'approvisionnement du monde entier.

L'hygiène

Un lavage des mains régulier est essentiel pour une bonne santé, surtout dans un milieu contaminé ou en milieu hospitalier. Mais parfois, on peut aller trop loin.

Envisagez cette hypothèse sur l'hygiène : les normes de plus en plus stériles de notre société ont affaibli notre système immunitaire. Alors que les avancées modernes ont réussi à limiter la propagation des infections, elles ont aussi dégradé notre immunité, donnant lieu à des maladies auto-immunes et allergiques.

Le si controversé triclosan est un excellent exemple des dommages d'une hyper hygiène. Le triclosan est omniprésent. Le produit chimique se trouve dans des dizaines de savons antibactériens et autres produits. Pourtant, il est associé à un certain nombre de problèmes de santé, notamment des troubles endocriniens. Les chercheurs avancent également qu'une utilisation excessive du triclosan donnerait lieu à une résistance aux antibiotiques.

Le stress et le manque de sommeil

La détente et un repos adéquat sont essentiels au maintien de l'immunité. Plusieurs études ont montré qu'un stress prolongé et la privation de sommeil chronique peuvent compromettre le système immunitaire.

Dans une étude publiée dans l'édition de juin 2012 de la revue Sleep, une équipe de scientifiques des Pays-Bas et du Royaume-Uni a suivi 15 jeunes hommes en bonne santé. Le nombre de globules blancs a été évalué après une semaine de huit heures de sommeil quotidien, puis après être 29 heures suivies d'éveil. Le nombre de globules blancs a explosé et plus particulièrement celui des granulocytes, appelés aussi globules blancs tueurs. Les chercheurs ont constaté que la perte d'une nuit de sommeil a le même effet que notre réaction due au stress en cas de lutte ou de fuite. L'étude suggère qu'une privation de sommeil prolongée consomme nos ressources immunitaires, nous laissant affaiblis face aux agents pathogènes..

Conan Milner

SERGEI SUPINSKY/GETTYIMAGES

Vous pensez que dormir est une perte de temps ? c'est un besoin fondamental de notre corps.

Jusqu'au 14 décembre 2014

Devenir propriétaire en Ile-de-France ?
Oui ! ... Avec le **Bon Plan Cogedim®**

PROFITEZ du Bon Plan Cogedim®

10% chez le notaire,

ET PLUS RIEN JUSQU'À LA REMISE DES CLEFS de votre appartement !(1)

(hors assurances)

POUR HABITER

NOUVELLES MESURES **gouvernementales**

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0%(2) PTZ+

> Obtenir un **allongement du différé de remboursement** du Prêt à Taux Zéro
> Financer **jusqu'à 26%** de votre projet sans intérêt ni frais de dossier
> Profiter de taux de crédit **historiquement bas**

POUR INVESTIR

NOUVELLES MESURES **gouvernementales**

NOUVEAUTÉ LOI **PINEL** (3) NOUVEAUTÉ

> Investir en choisissant de louer sur **6, 9 ou 12 ans** avec des avantages fiscaux* proportionnels
> Louer à un **ascendant ou à un descendant**
> **Optimiser la rentabilité de votre investissement :** nouvelles zones géographiques, assouplissement des plafonds de loyer

GROUPE ALTAREA COGEDIM

0811 33 2000
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

LeBonPlan-Cogedim.com

***Le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales.** (1) Pour la conclusion d'un contrat de réservation entre le 03/11 et le 14/12/2014 portant sur une sélection de programmes immobiliers - Offre subordonnée à l'acceptation du dossier de financement par LCL Habitat - Prêt amortissable à taux fixe et à échéances modulables ou prêt relais ou in fine - Hors frais d'acte notarié et d'assurances emprunteur – Remboursement de l'intégralité des intérêts intercalaires à l'acquéreur par COGEDIM dans les 2 mois de leur exigibilité. (2) Le PTZ+ est réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. (3) Dans le cadre du dispositif Pinel, le non-respect des engagements de location entraine la perte des incitations fiscales - **Conditions détaillées de l'offre en bureau de vente ou sur LeBonPlan-Cogedim.com.** Cogedim SAS - SIRET N°054 500 814 000 55. Document et illustration non contractuels. Crédit photo : Graphic Obsession. Conception : Sakara.fr - Réalisation : Grenadines & Cie - 11/2014.

COGEDIM